

Des Vigneaux à Freissinières (GTE VTTAE)

Parc national des Ecrins - Les Vigneaux



Vallée de Freissinières (Parc national Ecrins - Thibaut Blais)



L'essentiel de la montée se réalise sur d'agréables pistes dans le mélézin. Après une incontournable pause au col et lac des Lauzes, la descente est globalement roulante.

La Vallouise est l'accès vers le point culminant du Parc National des Ecrins : la Barre des Ecrins (4102m). Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour découvrir la vallée, les glaciers et hauts sommets accompagnés d'un guide ? Sinon quel plaisir de découvrir ces superbes forêts de mélèzes.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 3 h 30

Longueur : 19.8 km

Dénivelé positif : 931 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Col, Histoire et architecture, Point de vue

Itinéraire

Départ : Les Vigneaux

Arrivée : Freissinières

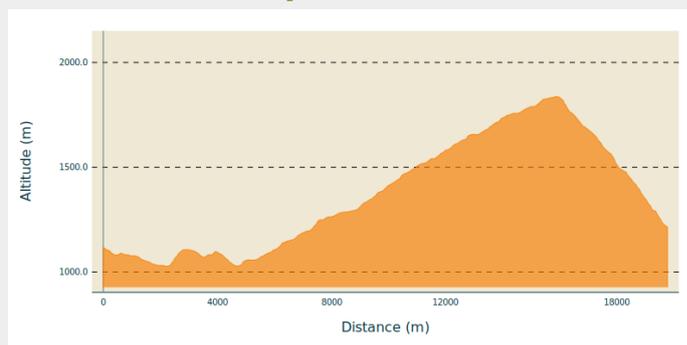
Balisage : ▶ Itinérance VTT

Communes : 1. Les Vigneaux

2. L'Argentière-la-Bessée

3. Freissinières

Profil altimétrique



Altitude min 1027 m Altitude max 1836 m

Cotation VTTAE FFC : rouge

A la route D994E, vous retrouvez l'itinéraire commun, prendre à droite puis à gauche. Après le pont sur la Gyronde à gauche suivre la petite route à gauche. Dans le virage et avant le pont continuer à droite sur le sentier. Rejoindre l'Argentière.

1. Au hameau les Collets, monter la route à droite. Monter sur la route principale en direction de la vallée du Fournel.
2. Traverser le pont du Fournel et monter à droite sur la piste. Traverser à droite le pont du Cruzet et continuer à monter sur la piste à gauche en direction du Col d'Anon et des Lauzes.
3. Avant le lieu-dit des Lauzes, tourner sur le chemin à gauche jusqu'au Col des Lauzes. Au col prendre le chemin à gauche /!\ et dans le virage au-dessus du Lac prendre le sentier peu visible à droite.
4. A la piste, prendre deux fois à gauche, rejoindre les Aujards par un très joli sentier. Aux Aujards, continuer à descendre par la piste à gauche. A la route goudronnée possibilité de couper le virage par une portion de sentier. A la place du Souvenir à Freissinières, prendre à droite et descendre jusqu'au pont de l'Eglise

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Le four banal (A) |  Le village des Vigneaux (B) |
|  Truite (C) |  Le bulime zébré (D) |
|  Les strates (E) |  Les larves de phryganes (F) |
|  Les bergeronnettes (G) |  Les mines d'argent (H) |
|  Le Fournel (I) |  Le sapin (J) |
|  Le chardon bleu (K) |  L'alpage de Crouzet-les Lauzes (L) |
|  La libellule à quatre taches (M) |  Le rougequeue à front blanc (N) |

Toutes les infos pratiques

i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1850m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1900m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Source



Parc national des Écrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le four banal (A)

Le Seigneur faisait construire un four banal dont il assurait l'entretien. Les habitants pouvaient utiliser ce four en contrepartie d'une taxe. Les familles préparaient leur propre pâte dans le pétrin familial et chacune d'elles venait faire cuire le pain dans le four. L'ordre de passage était tiré au sort.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le village des Vigneaux (B)

Malgré l'altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d'alluvions orienté plein sud ont permis l'implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l'arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud - PDE



Truite (C)

Le polymorphisme de la truite fario a longtemps brouillé sa systématique : les anciens avaient recensé une cinquantaine « d'espèces » différentes. Mais la génétique a eu le dernier mot, il n'y aurait qu'une seule espèce avec trois formes écologiques : la truite de rivière (*Salmo trutta fario*) qui reste dans les cours d'eau ; la truite de mer (*Salmo trutta trutta*) qui met en place des mécanismes d'adaptation à l'eau salée et un comportement de banc ; la truite de lac (*Salmo trutta lacustres*).

Crédit photo : PNE



Le bulime zébré (D)

S'il n'est pas aussi rapide qu'un zèbre, le bulime zébré, escargot dont la coquille est de forme conique, est bien rayé ! On trouve des coquilles en pagaille dans les pelouses sèches environnantes. Et oui, certains escargots vivent dans des milieux secs et le bulime zébré est l'un des plus communs. Il hiberne en s'enterrant dans le sol.

Crédit photo : Vincent Dominique

Les strates (E)

La via s'élève sur la roche où l'on observe facilement des strates (des couches). Certaines résistent mieux à l'érosion et sont en relief. Ces strates correspondent à différentes phases de dépôts marins où alternent des couches de natures diverses.

Les larves de phryganes (F)

Les phryganes sont des insectes ressemblant un peu à de petits papillons de nuit. Leurs larves vivent dans l'eau. Sortes de chenilles avec 6 pattes et des crochets à l'arrière, elles tissent grâce à leur « salive » un fourreau de soie qu'elles recouvrent avec leurs pattes de devant et leur bouche d'éléments récoltés autour d'elles, ici de petits grains de sable. On peut les observer au bord de l'eau dans les endroits calmes. Attention, barrage en amont.



Les bergeronnettes (G)

Avec leurs longues queues qu'elles hochent constamment, les bergeronnettes se reconnaissent facilement. L'une est en noir et blanc, c'est la bergeronnette grise, l'autre au dos gris cendré et au ventre jaune, c'est la bergeronnette des ruisseaux, plus strictement liée à l'eau que sa cousine, comme son nom l'indique. Elles sont insectivores. On peut les observer couramment au bord de l'eau.

Crédit photo : Saulay Pascal



Les mines d'argent (H)

Le sentier passe à proximité des mines d'argent qui ont donné son nom à la commune de l'Argentière. Leur exploitation a débuté à l'époque médiévale puis s'est éteinte avant de reprendre au XIXème siècle. Elles ont définitivement fermé en 1908. Depuis 1992, le site fait l'objet de fouilles archéologiques avec d'importants travaux de dégagement de matériaux charriés par les crues du Fournel. Leur visite avec un guide (sur réservation) laisse admiratif : que d'ingéniosité et de travail pour extraire la galène argentifère !

Crédit photo : Thibault Blais Photographie



Le Fournel (I)

Le torrent du Fournel est généreux. Ses eaux fournissent une grande partie de l'eau potable de la ville, alimentent des canaux d'irrigation, sont utilisées pour l'hydro-électricité et offrent un espace ludique et économique par son canyon situé dans sa gorge de raccordement à la Durance. Torrent de montagne donc impétueux, il est en revanche aménagé de seuils et endigué plus bas afin d'éviter les catastrophes naturelles. C'est le sort de nombreux torrents de montagne...

Crédit photo : Jan Novak Photography



Le sapin (J)

Sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, le sapin se plaît. Ses aiguilles ont 2 bandes blanches en dessous. Elles sont implantées de part et d'autre des rameaux et non tout autour comme chez l'épicéa. Les cônes allongés sont dressés et non pendants. Il est ici bien présent, souvent mélangé à du mélèze, à l'ombre duquel il peut pousser. À l'inverse, le mélèze, arbre de lumière, ne peut pousser sous un couvert de sapins !

Crédit photo : Parc national des Écrins



Le chardon bleu (K)

Le vallon du Fournel est bien connu pour abriter le plus grand site des Alpes de chardons bleus. Cette réserve se situe aux Deslioures, au bout de la route. Cependant d'autres localités existent dans le vallon, comme ici. Cette espèce rare s'étant adaptée aux prairies de fauche d'altitude, des mesures agro-environnementales de report de pâturage ou de fauche tardive en fin d'été sont pratiquées afin qu'elle ait le temps de fabriquer ses graines.

Crédit photo : Jan Novak



L'alpage de Crouzet-les Lauzes (L)

Ce parcours passe tout près de la cabane pastorale des Lauzes, camp de base du berger ou de la bergère en charge de l'alpage de Crouzet-les-Lauzes. Les quartiers bas de ce pâturage sont difficiles à surveiller car en forêt, sous le mélèze, on perd de vue de nombreuses bêtes. Les quartiers hauts, exploités en août, sont quant à eux éloignés.

Crédit photo : Blandine Delenatte - Parc national des Écrins



La libellule à quatre taches (M)

Autour du lac circulent des libellules. L'une d'entre elles est assez facilement identifiable : la libellule à quatre taches. Elle se nomme ainsi car une tache est présente sur chacune de ses quatre ailes. La femelle pond ses oeufs sur la végétation flottante et les larves sont aquatiques. Elle se nourrit principalement de moustiques et de moucherons qu'elle capture dans les airs. C'est également dans les airs que le mâle et la femelle s'accouplent... Une véritable acrobate !

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le rougequeue à front blanc (N)

Le rougequeue à front blanc, cousin du rougequeue noir, s'en distingue par... son front blanc, ainsi que par son poitrail orange. Du moins chez le mâle, la femelle de l'un comme de l'autre étant plus terne et brunâtre, mais avec une queue orangée également. Il revient d'Afrique début avril et trouve dans les alentours une cavité dans un arbre ou dans un vieux mur pour nicher.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins